

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1993-1994 (*)

20 JUIN 1994

PROJET DE LOI

tendant à favoriser la transparence
du commerce des marchandises
originaires d'un pays non membre
de l'Union européenne

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE L'ECONOMIE, DE LA POLITIQUE
SCIENTIFIQUE, DE L'EDUCATION ET
DES INSTITUTIONS SCIENTIFIQUES
ET CULTURELLES NATIONALES (1)

PAR M. VANDEURZEN

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné ce projet de loi au
cours de sa réunion du 16 juin 1994.

(1) Composition de la Commission :

Président : M. Ducarme.

A. — Titulaires :

C.V.P. MM. Candries, De Clerck,
Schuermans, Vandeurzen,
Van Looy
P.S. MM. Charlier (G.), Coeme,
Léonard, Minet.
V.L.D. M. Deswaene, Mme Nelis-
Van Laedekerke, MM. Plat-
teau, Verwilghen
S.P. MM. Dielens, Lisabeth,
Schellens
P.R.L. MM. Ducarme, Pierard
P.S.C. Mme Corbisier-Hagon,
M. Thissen
Ecolo/
Agalev
VI. M. Wymeersch
Blok

B. — Suppléants :

MM. Dupré, Marsoul, Moors,
Pinxten, Vandendriessche, N.
Mme Burgeon (C.), M. Collart,
Mme Lizin, MM. Mayeur, Poty,
MM. Bril, Pierco, Taelman, Vaut-
mans, Vergote.
MM. Colla, De Bremaeker, Van der
Maelen, Van der Sande,
MM. Bertrand, Knoops, Kubla,
MM. Detremmerie, Gehlen, Lan-
gendries,
MM. Cheron, Defeyt, Geysels,
M. Caubergs, Mme Dillen.

Voir :

- 1481 - 93 / 94 :

— N° 1 : Projet transmis par le Sénat.

(*) Troisième session de la 48^e législature.

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1993-1994 (*)

20 JUNI 1994

WETSONTWERP

tot bevordering van de transparantie
in het handelsverkeer van goederen
van oorsprong uit een land dat geen
lidstaat van de Europese Unie is

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
HET BEDRIJFSLEVEN, HET
WETENSCHAPSBELEID, HET ONDERWIJS
EN DE NATIONALE WETENSCHAPPELIJKE
EN CULTURELE INSTELLINGEN (1)

UITGEBRACHT DOOR DE HEER VANDEURZEN

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft dit wetsontwerp besproken
tijdens haar vergadering van 16 juni 1994.

(1) Samenstelling van de Commissie :

Voorzitter : de heer Ducarme.

A. — Vaste leden :

C.V.P. HH. Candries, De Clerck,
Schuermans, Vandeurzen,
Van Looy
P.S. HH. Charlier (G.), Coeme,
Léonard, Minet.
V.L.D. H. Deswaene, Mevr. Nelis-
Van Liedekerke, HH. Plat-
teau, Verwilghen
S.P. HH. Dielens, Lisabeth,
Schellens
P.R.L. HH. Ducarme, Pierard
P.S.C. Mevr. Corbisier-Hagon, H.
Thissen
Ecolo/
Agalev
VI. H. Wymeersch
Blok

B. — Plaatsvervangers :

HH. Dupré, Marsoul, Moors,
Pinxten, Vandendriessche, N.
Mevr. Burgeon (C.), H. Collart,
Mevr. Lizin, HH. Mayeur, Poty,
HH. Bril, Pierco, Taelman, Vaut-
mans, Vergote.
HH. Colla, De Bremaeker, Van der
Maelen, Van der Sande,
HH. Bertrand, Knoops, Kubla,
HH. Detremmerie, Gehlen, Langen-
dries,
HH. Cheron, Defeyt, Geysels,
H. Caubergs, Mevr. Dillen.

Zie :

- 1481 - 93 / 94 :

— N° 1 : Ontwerp overgezonden door de Senaat.

(*) Derde zitting van de 48^e zittingsperiode.

I. — EXPOSE INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DE LA JUSTICE ET DES AFFAIRES ECONOMIQUES

Le projet de loi qui est soumis à votre approbation modifie l'arrêté royal n° 91 du 30 novembre 1939 prohibant l'importation, l'exportation et le transit de marchandises étrangères revêtues de marques ou d'inscriptions de nature à faire croire que ces marchandises sont originaires de Belgique.

Cette disposition est très régulièrement utilisée à l'heure actuelle par les deux administrations concernées : l'Administration des Douanes et Accises et l'Administration des Affaires économiques, que ce soit l'administration du commerce ou l'IGE.

Elle permet aux fonctionnaires de bloquer l'entrée sur le territoire belge de marchandises revêtues d'inscriptions qui pourraient faire croire à une origine belge. La marchandise pourra dans ce cas être libérée si l'importateur s'engage à supprimer les mentions prêtant à confusion ou à les compléter par un étiquetage correctif.

Cet arrêté royal avait été adopté à la veille de la seconde guerre mondiale dans le souci de défendre le marché intérieur belge. Ceci a mené la Commission à adresser une mise en demeure au gouvernement belge en date du 21 novembre 1989. La Commission a considéré qu'il s'agissait d'une mesure d'effet équivalent à une restriction quantitative des échanges, interdite par l'article 30 du Traité. En effet, le contrôle actuellement exercé s'effectue sur les « marchandises étrangères », qu'elles soient d'origine communautaire ou non, et a donc été considéré comme une forme de protectionnisme des marques d'origine belge.

Le présent projet vise à répondre à la mise en demeure de la CCE. Il limite le champ d'application de l'arrêté numéroté aux seules marchandises originaires et en provenance directe de pays tiers ou non mises en libre pratique dans un autre Etat membre.

II. — DISCUSSION GENERALE

M. De Clerck souscrit à l'objectif du projet de loi. On doit en effet pouvoir intervenir en cas de pareilles « falsifications » du commerce extérieur. Il se demande toutefois si les dispositions de l'article 2, deuxième alinéa, ne pourraient pas poser certains problèmes.

Cet article prévoit qu'une copie des procès-verbaux est adressée dans les quarante-huit heures au « contrevenant ». Or, il arrive souvent que le contrevenant ne puisse pas être identifié immédiatement : on ne pourra sans doute retrouver l'expéditeur ou l'importateur d'une marchandise déterminée qu'après certaines recherches.

I. — INLEIDENDE UTTEENZETTING VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN JUSTITIE EN ECONOMISCHE ZAKEN

Het wetsontwerp dat u ter goedkeuring wordt voorgelegd, wijzigd het koninklijk besluit n° 91 van 30 november 1939 waarbij worden verboden de in-, uit- en doorvoer van vreemde goederen die merken of opschriften dragen van aard deze goederen als zijnde van Belgische herkomst te doen doorgaan.

Die bepaling wordt thans heel vaak gehanteerd in beide betrokken administraties, met name de Administratie der Douane en Accijnzen alsmede de Administratie van het ministerie van Economische Zaken (de administratie van de handel of de EAI).

De ambtenaren kunnen op grond van deze bepaling verbieden dat goederen met opschriften die ten onrechte op Belgische herkomst wijzen, op het Belgisch grondgebied worden ingevoerd. De goederen kunnen worden vrijgegeven in geval de invoerder er zich toe verbindt de verwarring stichtende vermelding weg te laten of ze aan te vullen met corrigerende etikettering.

Dat besluit werd aan de vooravond van de Tweede Wereldoorlog genomen om de interne Belgische markt te beschermen. Gevolg was evenwel dat de Europese Commissie op 21 november 1989 de Belgische regering in gebreke heeft gesteld omdat de Commissie ervan uitging dat dit een maatregel van gelijke werking was als de kwantitatieve beperking van de handel, verboden bij artikel 30 van het Verdrag. Thans wordt immers controle uitgeoefend op « vreemde goederen », ongeacht of ze uit de EU afkomstig zijn, wat dus als een protectionistische maatregel ten gunste van de merken van Belgische herkomst wordt beschouwd.

Dit ontwerp strekt ertoe in te gaan op de ingebrekestelling van de EU. Het toepassingsgebied van het genummerd koninklijk besluit wordt beperkt tot de goederen die afkomstig zijn van en rechtstreeks ingevoerd werden uit derde landen, dan wel in een andere Lid-Staat niet vrij verhandelbaar zijn.

II. — ALGEMENE BESPREKING

De heer De Clerck kan de strekking van het wetsontwerp onderschrijven. Het dient immers mogelijk te zijn om op te treden bij dergelijke « vervalsingen » van de buitenlandse handel. Hij vraagt zich echter wel af of het bepaalde in artikel 2, tweede lid, niet tot problemen zou kunnen leiden.

Luidens dit artikel dient een afschrift van de gemaakte processen-verbaal binnen de achtenveertig uur aan de « overtreder » te worden gezonden. Vaak echter is de overtreder waarschijnlijk niet onmiddellijk te identificeren, men kan de afzender of de invoerder van een bepaald goed wellicht soms terugvinden na bepaalde onderzoeken.

Le membre demande si la nullité du procès-verbal ne pourrait pas être invoquée au cas où le contrevenant pourrait prouver que le procès-verbal ne lui a pas été envoyé dans les délais.

M. Viseur relève une disproportion entre les infractions punies par le projet de loi et les peines qui y sont attachées. L'article 1^{er}, 2^o, interdit en effet « de transporter, de détenir pour les vendre, d'exposer en vente ou de mettre en vente » les marchandises en question.

L'intervenant craint que cette disposition s'applique également au détaillant. Or, celui-ci est le plus souvent de bonne foi et ne peut en général savoir qu'il s'agit d'indications d'origine falsifiées. Le fait que le commerçant agit de bonne foi ne doit-il pas être pris en considération ?

M. De Clerck fait observer que l'article 4 prévoit une large gamme de peines d'emprisonnement et d'amendes, ces dernières pouvant osciller entre 26 et 50 000 francs. Le tribunal devra apprécier chaque infraction concrète, étant entendu que le petit détaillant ne sera de toute évidence pas jugé de la même façon que le propriétaire d'une cargaison de marchandises trafiquées.

M. De Vlieghe suppose que le projet de loi vise avant tout à frapper le commerce de gros, c'est-à-dire les importateurs, et non les détaillants, sauf si ceux-ci se révèlent manifestement de mauvaise foi.

Le vice-Premier ministre souligne à l'attention de *M. De Clerck* que le problème du commerce de détail ne s'est jamais posé en tant tel. L'importateur est toujours connu au moment de l'importation et identifié par les services de douane. Ceux-ci lui proposent alors de se mettre en règle en supprimant ou en remplaçant les fausses indications. Les importateurs de bonne foi ont toujours procédé de la sorte. Il faut par conséquent qu'il y ait mauvaise foi dans le chef du contrevenant pour qu'une sanction soit appliquée.

III. — DISCUSSION DES ARTICLES

Articles 1^{er} et 2

Ces articles ne donnent lieu à aucune observation.

Art. 3

M. De Clerck propose d'apporter une correction technique à la deuxième ligne de l'article 3. Il est

Het lid vraagt of desgevallend niet de nietigheid van het proces-verbaal zou kunnen worden ingeroepen, voorzover de geverbaliseerde kan bewijzen dat het proces-verbaal niet tijdig werd verstuurd.

De heer Viseur stelt een wanverhouding vast tussen de in het wetsontwerp strafbaar gestelde misdrijven enerzijds en de erop gestelde straffen anderzijds. Immers, luidens artikel 1, 2^o, is het verboden « de in artikel 1, 1^o, bedoelde goederen te vervoeren, te bezitten met het oog op de verkoop, te koop te stellen of te koop aan te bieden ».

Spreeker vreest dat artikel 1, 2^o, aldus waarschijnlijk ook van toepassing is op de detailhandelaar. Deze laatste is echter meestal te goeder trouw en kan meestal niet eens weten dat het om vervalste, oorsprong aanduidingen gaat. Speelt de goede trouw hier geen rol ?

De heer De Clerck merkt op dat artikel 4 een vrij ruime waaier van gevangenisstraffen en geldboeten voorziet. Deze laatste kunnen variëren tussen 26 en 50 000 frank. De rechtbank zal hier elke concrete overtreding dienen te appreciëren. Hierbij is het vanzelfsprekend dat een kleine detailhandelaar anders zal worden beoordeeld dan de eigenaar van een scheepslading aan vervalste goederen.

De heer De Vlieghe vermoedt dat het wetsontwerp vooral de bedoeling heeft de groothandel of met andere woorden de invoerders te treffen en niet de kleinhandelaar, tenzij deze laatste manifest te kwader trouw is.

De Vice-Eerste Minister merkt op, ter attentie van de heer De Clerck, dat het probleem van de kleinhandelaar zich als dusdanig nog nooit heeft gesteld. In alle gevallen is de invoerder steeds en op het moment van de invoer gekend en geïdentificeerd geweest door de douane. De douane stelt dan aan de betrokken invoerder voor om zich in regel te stellen, dat wil zeggen de verkeerde aanduidingen ofwel te schrappen ofwel te vervangen. De invoerders die te goeder trouw zijn hebben dit altijd gedaan. Bijgevolg dient er sprake te zijn van kwade trouw in hoofde van de overtreder vooraleer een strafbepaling zal worden toegepast.

III. — ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikelen 1 en 2

Deze artikelen geven geen aanleiding tot bespreking.

Art. 3

De heer De Clerck stelt voor een technische correctie aan te brengen op de tweede regel van artikel 3.

manifeste, en l'occurrence, qu'il y a lieu de remplacer le renvoi à l'article 3 par un renvoi à l'article 2.

La commission marque son accord sur cette correction.

Art. 4

M. De Clerck fait observer qu'il y a également lieu d'apporter à cet article deux corrections d'ordre légistique au deuxième alinéa, à savoir que les renvois à l'article 3 (au b) et à l'article 4 (au c) doivent être remplacés respectivement par des renvois à l'article 2 et à l'article 3. De même qu'à l'article 2, ces adaptations légistiques ont été rendues nécessaires par l'adoption d'un amendement en commission du Sénat (suppression de l'article 2 initial) et la modification de la numérotation des articles qui s'en est suivie.

La Commission marque son accord sur la correction proposée.

Art. 5

Cet article ne donne lieu à aucune observation.

IV. — VOTES

Les articles 1^{er} à 5, ainsi que l'ensemble du projet de loi, sont adoptés à l'unanimité.

Le Rapporteur,

Le Président a.i.,

J. VANDEURZEN

F. DIELENS

ERRATA

Art. 3

A la deuxième ligne, lire « article 2 » au lieu d'« article 3 ».

Art. 4

1) Au deuxième alinéa, b, in fine, lire « article 2 » au lieu de « article 3 ».

2) Au même alinéa, c, deuxième ligne, lire « article 3 » au lieu de « article 4 ».

Met name dient de verwijzing naar artikel 3 uiteraard te worden vervangen door een verwijzing naar het voorgaande artikel 2.

De Commissie is het hiermee eens.

Art. 4

De heer De Clerck signaleert ook hier twee technisch-legistieke correcties, in het tweede lid. Met name dienen de verwijzingen naar artikel 3 (onder b) en naar artikel 4 (onder c), te worden vervangen door verwijzing naar respectievelijk artikel 2 en artikel 3. Zoals bij artikel 2 vloeien deze legistieke aanpassingen voort uit de aanneming van een amendement in de Senaatscommissie (schrapping van het oorspronkelijk artikel 2) waardoor de nummering van de artikelen werd gewijzigd.

De Commissie is het hiermee eens.

Art. 5

Bij dit artikel worden geen opmerkingen gemaakt.

IV. — STEMMINGEN

De artikelen 1 tot en met 5 evenals het gehele wetsontwerp worden eenparig aangenomen.

De Rapporteur,

De Voorzitter a.i.,

J. VANDEURZEN

F. DIELENS

ERRATA

Art. 3

Op de tweede regel leze men « artikel 2 » in plaats van « artikel 3 ».

Art. 4

1) In het tweede lid, b, op de eerste regel, leze men « artikel 2 » in plaats van « artikel 3 ».

2) In hetzelfde lid, c, op de eerste regel, leze men « artikel 3 » in plaats van « artikel 4 ».